Transcriptions des Copies C_1 et C_2

C_1, p. 145

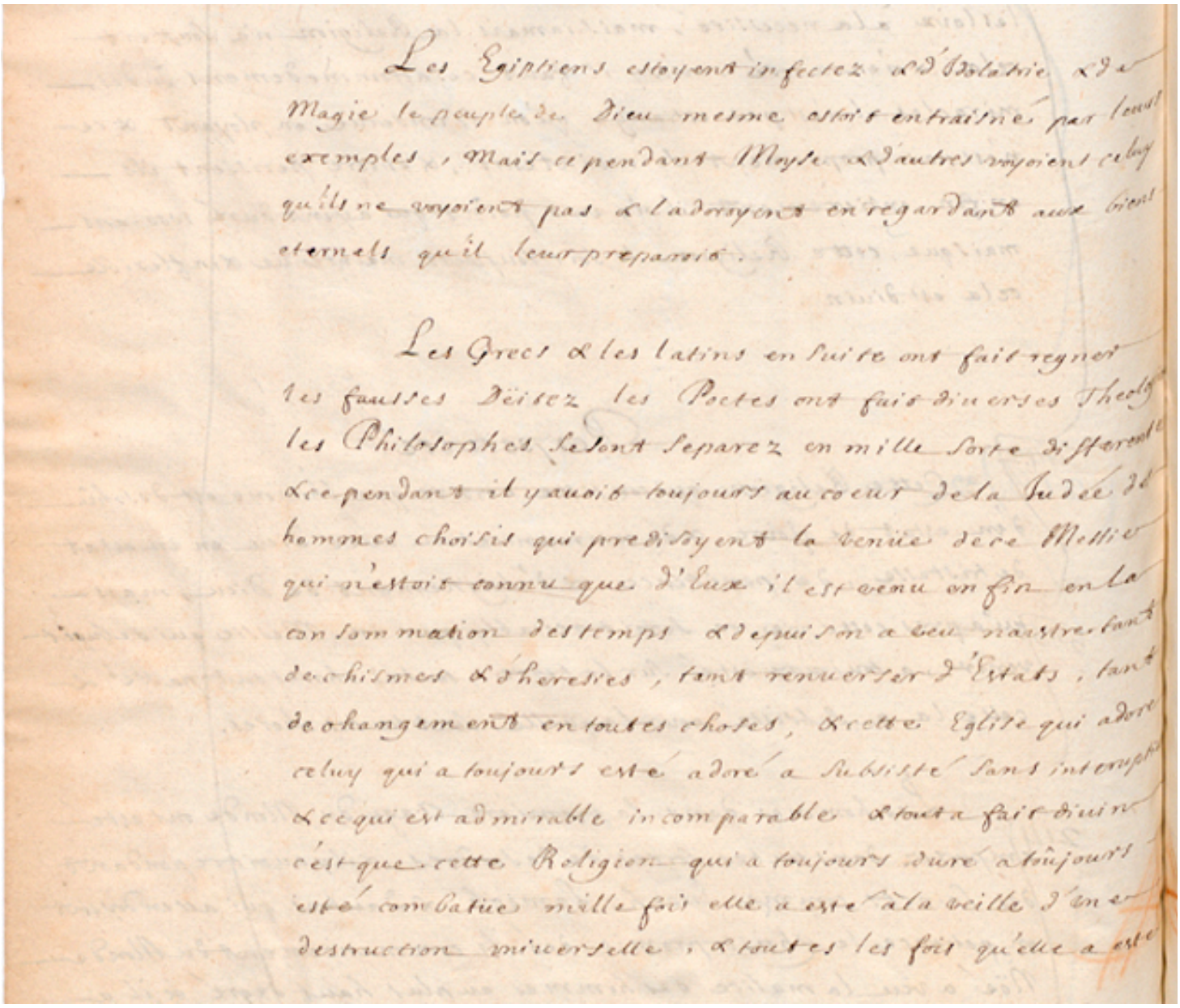
Perpetuité.

32 Cette Religion qui consiste a croire que l'homme est deschû d'un estat de gloire & de communication avec Dieu en un estat de tristesse, de penitence & d'éloignement de Dieu, mais qu'apres cette vie on seroit restably par un Messie qui devoit venir, a toujours esté sur la terre, toutes choses ont passé & celle la a subsisté pour laquelle sont toutes choses.

Les hommes dans la premiere Age du Monde ont esté emportez dans toutes sortes de desordres, & il y avoit cependant des Saincts comme Enoch, Lamech & d'autres qui attendoyent en patience le Christ promis dés le commancement du Monde. Noë a veu la malice des hommes au plus haut degré & il a

C_1, p. 145 v° (l'image du texte est déformée à droite)

merité de sauver le monde en sa personne par l'esperance du Messie dont il a esté la figure, Abraham estoit environné d'Idolatres quand Dieu luy a fait connoître le Mystere du Messie qu'il a salué de loing au temps d'Isaac & de Jacob, l'abomination estoit repandüe sur toute la terre, mais ces Saincts vivoyent en la foy & Jacob mourant & benissant ses enfans s'écrie par un transport qui luy fait interrompre son discours J'attends O mon Dieu le Sauveur que vous aués promis, salutare tuum expectabo Domine.



Les Egiptiens estoyent infectez d'Idolatrie & de Magie le peuple de Dieu mesme estoit entraisné par leurs exemples, Mais ce pendant Moyse & d'autres voyoient celuy qu'ils ne voyoient pas & l'adoroyent en regardant aux biens eternels qu'il leur preparoit.

Les Grecs & les latins en suite ont fait regner les fausses Dëitez les Poetes ont fait diverses Theologi[es] les Philosophes se sont separez en mille sorte differente & cependant il y avoit toujours au coeur de la Judée des hommes choisis qui predisoyent la venüe de ce Messie qui n'estoit connu que d'eux il est venu enfin en la consommation des temps & depuis son a veu naistre tant de schismes & d'heresies, tant renuerser d'Estats, tant de changement en toutes choses, & cette Eglise qui adore celuy qui a toujours esté adoré a subsisté sans interruption & ce qui est admirable incomparable & tout a fait diuin c'est que cette Religion qui a toujours duré a toujours esté combatüe mille fois elle a esté à la veille d'une destruction universelle, & toutes les fois qu'elle a esté

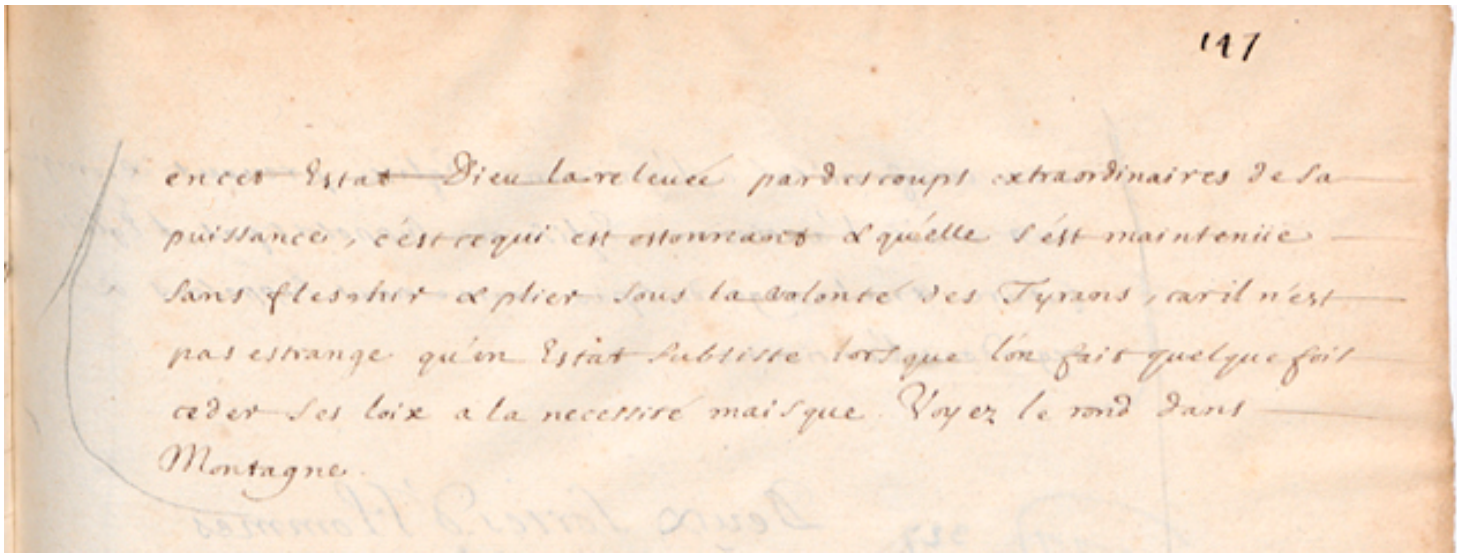
merité de sauver le monde en sa personne par l'esperance du Messie dont il a esté la figure, Abraham estoit environné d'Idolatres quand Dieu luy a fait connoistre le Mystere du Mess[ie] qu'il a salué de loing au temps d'Isaac & de Jacob, l'abomination estoit repandüe sur toute la terre, mais ces Saincts vivoyent en la foy & Jacob mourant & benissant ses enfans s'ecrie par un transport qui luy fait interrompre son discours J'attends O mon Dieu le sauveur que vous avés promis, Salutare tuum expectabo Domine.

Les Egiptiens estoyent infectez & d'Idolatrie & de Magie le peuple de Dieu mesme estoit entraisné par leurs exemples, Mais ce pendant Moyse & d'autres voyoient celuy qu'ils ne voyoient pas & ladoroyent en regardant aux biens eternels qu'il leur preparoit.

Les Grecs et les latins en suite ont fait regner les fausses Dëitez les Poetes ont fait diverses Theologi[es]

les Philosophes se sont separez en mille sorte differente[s]
& cependant il y avoit toujours au cœur de la Judée de[s]
hommes choisis qui predisoyent la venüe de ce Messie
qui n'estoit connu que d'Eux il est venu en fin en la
consommation des temps & depuis on a veu naistre tant
de chismes & d'heresies, tant renverser d'Estats, tant
de changement en toutes choses, & cette Eglise qui adore
celuy qui a toujours esté adoré a subsisté sans interrupti[on]
& ce qui est admirable incomparable & tout a fait divin
c'est que cette Religion qui a toujours duré a toûjours
esté combatüe mille fois elle a esté à la veille d'une
destruction universelle, & toutes les fois qu'elle a esté

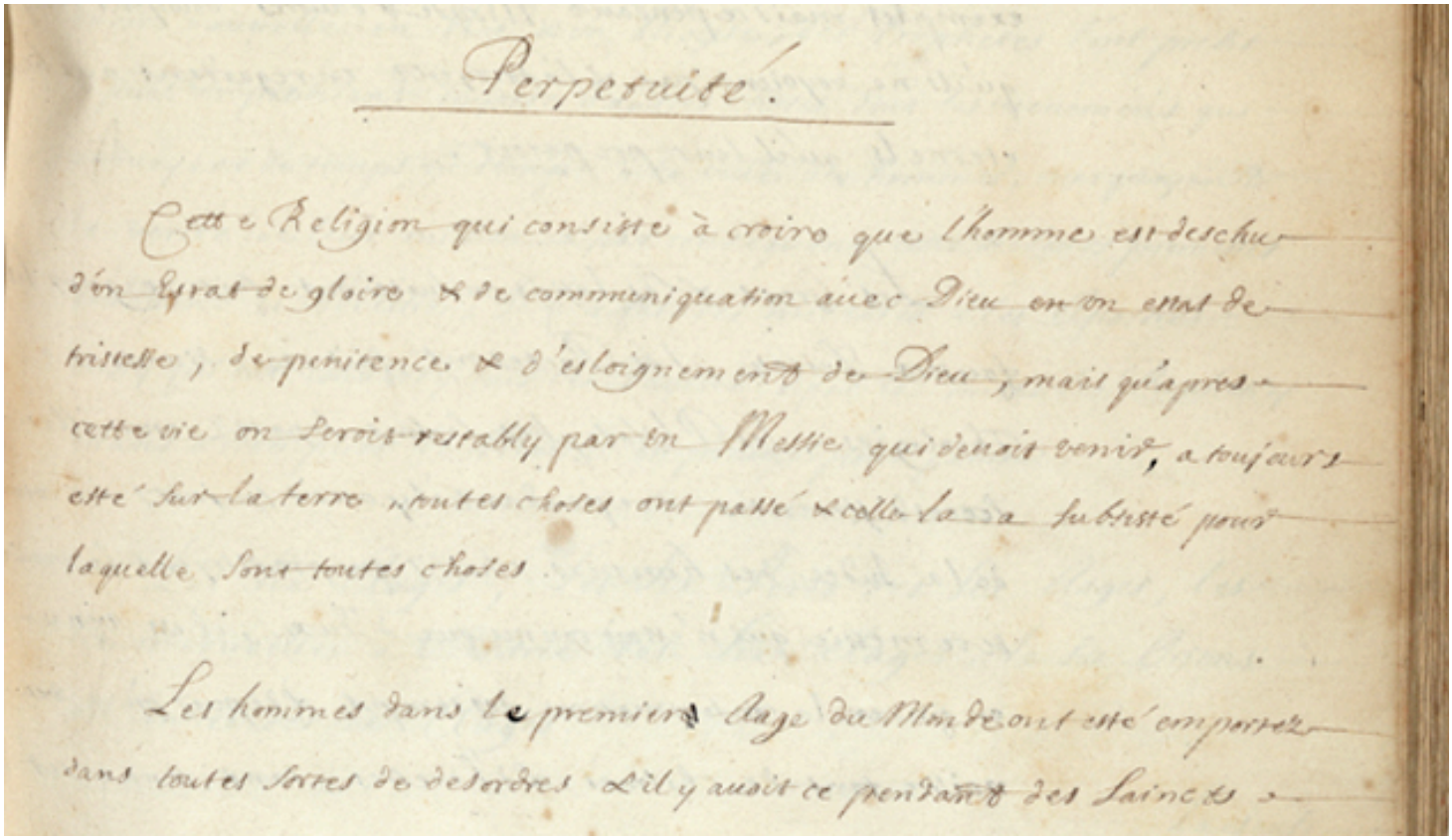
C_1, p. 147



147

encor Estat Dieu la releuée par des coupt extraordinaires de sa puissance, c'est ce qui est estonnant & qu'elle s'est maintenüe sans flestrir & plier sous la volonté des Tyrans, car il n'est pas estrange qu'un Estat subsiste lorsque l'on fait quelque fois ceder ses loix a la necessité mais que Voyez le roid dans Montagne.

C_2, p. 175



Perpetuité.

Cette Religion qui consiste à croire que l'homme est deschu d'un Estat de gloire & de communiquation auec Dieu en un estat de tristesse, de penitence & d'esloignement de Dieu, mais qu'apres cette vie un Seroit restably par un Messie qui deuoit venir, a toujours esté sur la terre, toutes choses ont passé & celle la a subsisté pour laquelle sont toutes choses.

Les hommes dans le premier Age du Monde ont esté emportez dans toutes sortes de desordres. Il y auoit ce pendant des Saincts

176

comme Enoch, Lamech & d'autres qui attendoyent en patience le Christ promis dès le commancement du Monde, Noé a la malice des hommes au plus haut degré & il a merité de Lauver le monde en sa personne par l'Esperance du Messie dont il a esté la figure, Abraham estoit enuironné d'Idol quand Dieu luy a fait connoistre le Mystere du Messie qui a salué de loing au temps d'Isaac & de Jacob, l'abomin estoit respandue sur toute la terre, mais ces saincts viuoy en la foy. & Jacob mourant & benissant ses Enfans s'escrie par un transport qui luy fait interompre son discours; O O mon Dieu le Sauueur que vous aues promis, Salutem tuum expectabo Domine.

Les Egiptiens estoyent infectez d'Idolatrie & de magie, le peuple de Dieu meme estoit entraisné par les exemples mais cependant Moyse & d'autres vioyent celui qu'ils ne voyoient pas & l'adoroyent en regardant aux b eterneles qu'il leur preparoit.

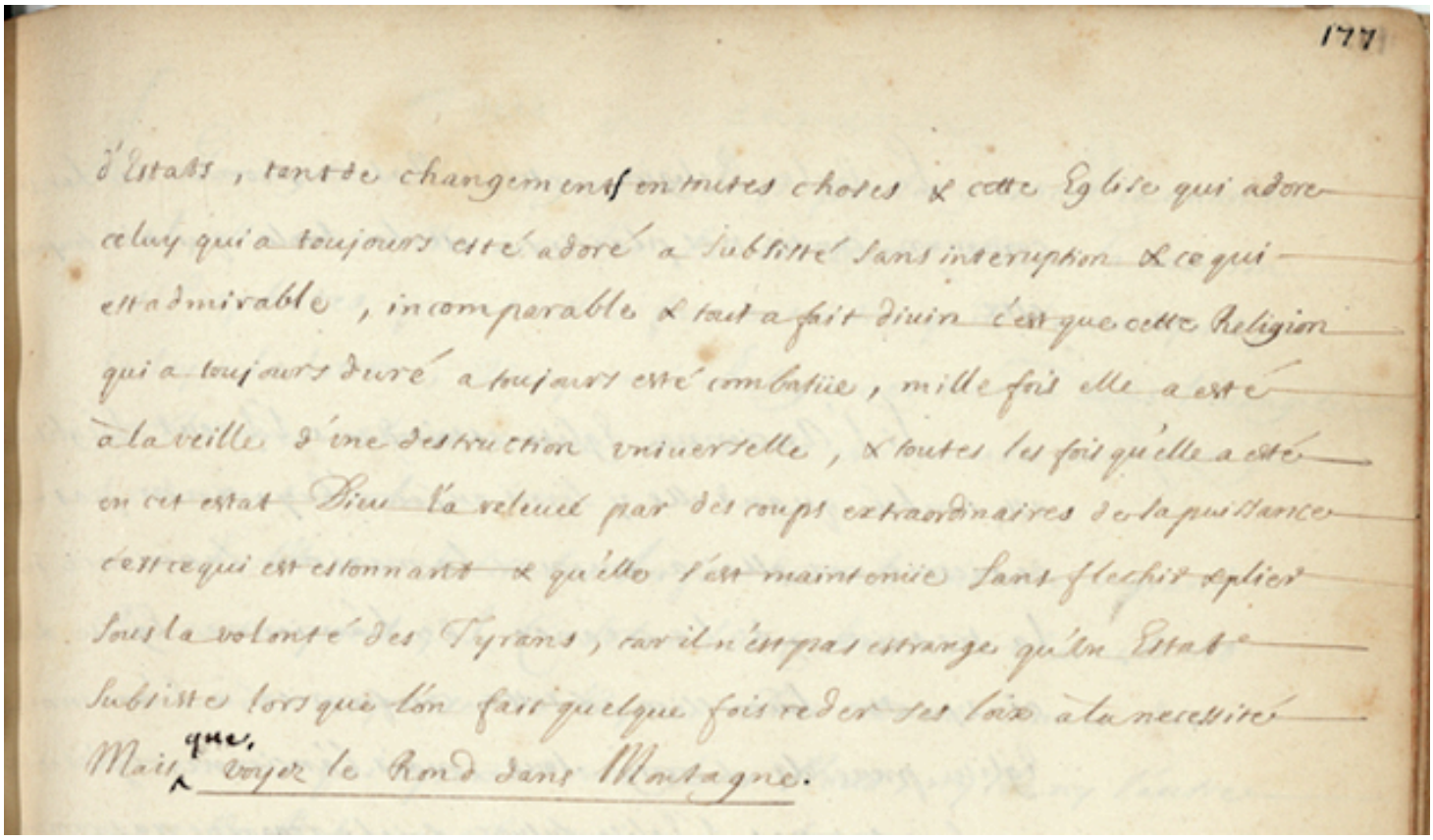
Les Grecs & les latins ensuite ont fait reigner l faustes Deitez, les Poetes ont fait cent diuerses Theologies, les Philosophes se sont separez en mille sectes differentes & cependant il y auoit toujours au co de la Judée des hommes choisis qui preditoyent la ven de ce messie qui n'estoit connu que d'Eux, il est venu en fin en la consommation des temps & depuis on a ve naitre tant de chismes & d'heresies, tant renuersez

comme Enoch, Lamech & d'autres qui attendoyent en patien[ce] le Crist promis dés le commancement du Monde, Nöé a [veu] la malice des hommes au plus haut degré & il a merité de sauver le monde en sa personne par L'Esperance du Messie[,] dont il a esté la figure, Abraham estoit environné d'Idol[atres] quand Dieu luy a fait connoistre le Mystere du Messie qu'[il] a salüé de loing au temps d'Isaac & de Jacob, l'abomina[tion] estoit respandüe sur toute la terre, mais ces saincts vivoye[nt] en la foy & Jacob mourant & benissant ses Enfans s'ecrie par un transport qui luy fait interompre son discours ; *J'*[*attends*] *O mon Dieu le Sauveur que vous avés promis*, *Salut*[*are*] *tuum expectabo Domine*.

Les Egiptiens estoyent infectez & d'Idolatrie & de magie, le peuple de Dieu mesme estoit entraisné par leu[rs] exemples mais ce pendant Moyse & d'autres voioyent celu[y] qu'ils ne voyoient pas & l'adoroyent en regardant aux b[iens] eternels qu'il leur preparoit.

Les Grecs et les latins en suite ont fait reigner le[s] fausses Deitez, les Poetes ont fait cent diverses Theologies, les Philosophes se sont separez en mille sectes differentes & cependant il y avoit toujours au cœ[ur] de la Judée des hommes choisis qui predisoyent la ven[üe] de ce messie qui n'estoit connu que d'Eux, il est venu en fin en la consommation des temps & depuis on a veu naistre tant de chismes & d'heresies, tant renverser

C_2, p. 177



177

d'Estats, tant de changemens en toutes choses & cette Eglise qui adore celuy qui a toujours esté adoré a subsisté sans interruption & ce qui est admirable, incomparable & tout a fait diuin c'est que cette Religion qui a toujours duré a toujours esté combatüe, mille fois elle a esté à la veille d'une destruction vniuerselle, & toutes les fois qu'elle a esté en cet estat Dieu la releué par des coups extraordinaires de sa puissance c'est ce qui est estonnant & qu'elle s'est maintenüe sans flechir & plier sous la volonté des Tyrans, car il n'est pas estrange qu'un Estat subsiste lorsque l'on fait quelque fois reder ses loix à la necessité Mais que, voyez le Rond dans Montagne.

Marques en marge de C_1 (concordance, 8 et numéro au crayon) et de C_2 (*J* au crayon), et présentation des titres et des expressions latines dans C_2 : voir la description des Copies C_1 et C_2.

Les deux Copies transcrivent le même état du texte, à quelques détails près :

elles proposent *la premiere Aage* au féminin ; le redoublement du a est un archaïsme ; le genre féminin est encore indiqué dans le *Dictionnaire* de Nicot, mais tous les dictionnaires du XVIIe siècle indiquent que âge est un substantif masculin. Le réviseur (Étienne Périer) a rétabli le masculin dans C_2,

elles transcrivent

vivoyent en la foy au lieu de *vivaient en leur foi*,

entraisné par leurs exemples au lieu de *entraîné par leur exemple*,

regardant aux biens éternels au lieu de *regardant aux dons éternels*,

dans C_1, le copiste a omis le mot *cent* dans l'expression *ont fait cent diverses théologies*,

toujours dans C_1, le copiste a transcrit *mille sorte* (avec une faute d'accord) au lieu de *mille sectes* ; dans C_2, le copiste avait transcrit *mille sortes* mais le réviseur a corrigé en *mille sectes* ; Étienne Périer a probablement relu le manuscrit original ;

le copiste a transcrit *tant de changement* (sans s) dans les deux Copies ; le réviseur a ajouté un s dans C_2 ;

elles transcrivent *c'est ce qui est estonnant & qu'elle s'est maintenüe* au lieu de *et c'est ce qui est étonnant est qu'elle s'est maintenue* ; cette transformation de la phrase par le premier copiste vient de la lourdeur de cette phrase ; nous proposons de transcrire *et ce qui est étonnant est qu'elle s'est maintenue*.

Le réviseur est aussi intervenu dans C_2 pour

ajouter une virgule après *magie*,

ajouter *que.* entre *Mais* et *voyez* (le rond...).

Le texte est séparé des autres fragments dans les deux Copies.